LETTRES PATENTES DU ROI,

*QUI reglent la maniere dont seront faites la délivrance
& l'exploitation des Bois de l'apanage de M. le
Comte d'ARTOIS.*

Données à Versailles le 28 Mai 1782.

Registrées en Parlement le 27 Août 1782.

L OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans notre Cour de Parlement à Paris; SALUT. Par l'Edit portant assignation de l'apanage de notre très-cher & très-amé Frere, Charles-Philippe, Fils de France, Comte d'Artois, & par autres Edits subséquens, il lui a été concédé & octroyé différens domaines à titre d'apanage, avec les bois & forêts dépendans desdits domaines, à condition, à l'égard des bois de futaie, situés dans l'étendue dudit apanage, que notredit Frere seroit tenu d'en user en bon pere de famille, & de n'en couper que pour l'entretienement & réparations des édifices & châteaux de l'apanage; mais comme les Edits n'expliquent point de quelle maniere l'administration des bois doit être faite, notre très-cher & très-amé Frere nous

Case
D. 415 FRC

Suppl.

97

20.16

THE
LIBRARY

auroit fait représenter qu'il espéroit de notre tendresse pour lui, un traitement semblable à celui dont jouissent notre très-cher & très-ami Frere, Louis-Stanislas-Xavier, Fils de France, MONSIEUR, & notre très-cher & très-ami Cousin, Louis-Philippe, Duc d'Orléans, premier Prince de notre Sang; qu'il ne vouloit ni intervertir ni anticiper l'ordre des coupes des bois de son apanage; mais que, pour le mettre en état de tirer des coupes réglées & ordinaires des bois taillis & de futaie, tout le parti dont elles sont susceptibles, il étoit nécessaire qu'il pût les faire exploiter par économie, ou les faire vendre ainsi & de la maniere qu'il jugeroit à propos; à l'effet de quoi il nous auroit fait supplier de l'y autoriser; & désirant lui faciliter, autant qu'il est possible, l'administration de ses revenus: A CES CAUSES & autres à ce Nous mouvant, de l'avis de notre Conseil, Nous avons ordonné, & par ces présentes signées de notre main, ordonnons que la délivrance des coupes ordinaires des Bois taillis & de futaie de l'apanage sera faite à notre très-cher ami Frere, Charles-Philippe, Fils de France, Comte d'Artois, par les Grands-Mâîtres des Eaux & Forêts, chacun dans son département, ou par les Officiers des Maîtrises des lieux qu'ils pourront commettre, pour, au choix de notre dit Frere, être l'exploitation desdits Bois faite par économie, ou la vente en être faite en son Conseil, ou ainsi & de la maniere qu'il le jugera le plus convenable, les formalités & dispositions des Ordonnances & Réglemens gardées & observées. SI VOUS MANDONS que ces présentes vous ayez à enregistrer, & le contenu en icelles faire lire, publier & enregistrer selon leur forme & teneur. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le vingt-huitieme jour de Mai, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-deux, & de notre regne le neuvieme.

Signé LOUIS. *Et plus bas* : Par le Roi , A MELOT. Vu
au Conseil , JOLY DE FLEURY. Et scellé du grand sceau de
cire jaune.

*Registrées, oui & ce requérant le Procureur Général du Roi,
pour être exécutées selon leur forme & teneur, suivant l'Arrêt
de ce jour. A Paris, en Parlement, les Grand'Chambre &
Tournelle assemblées, le vingt-sept Août mil sept cent quatre-
vingt-deux.*

Signé YSABEAU.

A PARIS, chez P. G. SIMON, Imprimeur du Parlement,
rue Mignon Saint André-des-Arcs. 1782.

Si le quinquisme l'exécution d'un des Dignitaires
 du haut et bas des devoirs relatifs aux Dignités
 de l'Université n'est pas.

28^{de} — 5 novembre 1790.